

MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES

DIRECTION DES ARCHIVES

ARCHIVES ORALES

INVENTAIRE ANALYTIQUE

AO 4

PARIS 2008

CONDITIONS DE COMMUNICATION

Les entretiens accordés par les personnalités qui ont, à un titre ou à un autre, pris part à la politique étrangère de la France, sont réalisés et conservés par la direction des Archives du ministère des Affaires étrangères qui, toutefois, n'en est que le dépositaire.

Juridiquement, les "archives orales" sont, en effet, des archives privées. Aussi, comme le stipule le Code du patrimoine : "Lorsque l'Etat et les collectivités territoriales reçoivent des archives privées à titre de don, de legs, de cession, de dépôt révocable ou de dation [...], les administrations dépositaires sont tenues de respecter les conditions auxquelles la conservation et la communication de ces archives peuvent être soumises à la demande des propriétaires" (L213-6). Le décret n° 80-975 du 1^{er} décembre 1980 relatif aux archives du ministère des Affaires étrangères précise que "la communication des archives [privées conservées par lui] s'opère dans les conditions fixées par l'acte de transfert au ministère des Affaires étrangères. Il ne peut être apporté de modification à ces conditions sans l'accord préalable des intéressés" (titre II, art. 9).

Par ailleurs, les archives orales, en tant qu'œuvres de l'esprit, sont soumises à la législation sur le droit d'auteur. Leur publication intégrale est en conséquence subordonnée à l'autorisation écrite du témoin-déposant ou de ses ayants-droit.

Les conditions de communication, entièrement déterminées par les déposants, sont les suivantes :

Consultation sans réserve Le chercheur a librement accès au document qu'il peut écouter dans son intégralité.

Consultation avec autorisation écrite Le chercheur n'a accès au document qu'après avoir produit une autorisation écrite du déposant ou de ses ayants-droit.

Consultation partielle Le chercheur ne peut consulter que certaines parties du document, non réservées.

Consultation réservée La consultation des documents ne sera possible qu'à l'expiration du délai fixé par le déposant.

NOTA BENE

Etant donné la complexité des conditions de communication fixées par les déposants, le tableau suivant n'est donné qu'à titre indicatif. Aussi, les chercheurs désireux de consulter ces documents voudront bien se mettre en rapport avec les conservateurs en charge des archives orales pour obtenir de plus amples précisions.

AO 4. — Louis JOXE, ambassadeur de France

Notice biographique

Né le 16 septembre 1901, décédé le 6 avril 1991.

Formation. — Agrégé d'histoire et de géographie (1925).

Carrière. — Professeur de lycée, 1925-1927 ; secrétaire général du Centre d'études de politique étrangère à l'université de Paris, 1930-1939 ; chargé de mission au cabinet du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, 1932 ; membre de la délégation française à la Société des Nations, 1932, 1933, 1939 ; chef adjoint du cabinet du ministre de l'Air et membre de la délégation française à la conférence du désarmement, 1933-1934 ; attaché à la section française d'Information de la Société des Nations, 1933-1936 ; inspecteur des services étrangers de l'agence Havas, 1935-1939 ; secrétaire général du comité français de Libération nationale, 1943-1944 ; secrétaire général du Gouvernement provisoire de la République française, 1944-1946 ; conseiller d'Etat en service ordinaire, 1944 ; directeur général des Relations culturelles, 1946 ; délégué du gouvernement français à la conférence de l'UNESCO, 1946 et 1947 ; ministre plénipotentiaire hors classe, 1952 ; ambassadeur en Union soviétique, 1952 ; en Allemagne fédérale, 1955 ; secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, 1956 ; élevé à la dignité d'ambassadeur de France, 1959 ; secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, 1959 ; ministre de l'Education nationale, 1960 ; ministre d'Etat chargé des Affaires algériennes, 1960-1962 ; ministre d'Etat chargé de la Réforme administrative, 1962-1967 ; député du Rhône, 1967 ; garde des Sceaux, 1967-1968 ; député du Rhône, 1968 ; membre du Conseil constitutionnel, 1977.

4 entretiens

Communication : sans réserve.

Entretien n° 1 réalisé le jeudi 26 octobre 1982 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *Début de carrière de Louis Joxe.* — L'agrégation puis les années d'enseignement à Metz ; journaliste à l'*Europe Nouvelle* ; évocation de Louise Weiss ; L. Joxe est chargé de la couverture des activités de la S.D.N. et des affaires occidentales à l'*Europe Nouvelle*; les contacts de L. Joxe dans le milieu de la S.D.N. : Rajchman,

G. Bonnet, P. Comert, J. Avenol ; évocation d'un déjeuner avec A. Briand ; définition de l'esprit de Genève par L. Joxe.

[2] *Membre de la délégation française à Genève.* — L'entrée de L. Joxe au cabinet de P. Cot, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères ; réflexion sur le travail de la S.D.N. ; réflexion sur la S.D.N. à partir du livre de S. Hoffmann ; réflexion de Pierre Brossolette sur ce thème ; les réussites de la S.D.N., l'aspect politique de son oeuvre et les causes de son échec selon L. Joxe : l'ouverture sur l'étranger ; réaction à la guerre de 14-18 ; la volonté de paix.

[3] *Evocation de J. Avenol.* — Portrait de J. Avenol, comparaison avec Sir Drummond.

[4] *Evocation de P. Berthelot.* — Rencontre de L. Joxe avec P. Berthelot ; celui-ci lui déconseille le concours du secrétariat du Sénat ; les méthodes de travail de P. Berthelot ; vues de L. Joxe sur le secrétariat général du Quai d'Orsay et son rôle ; action de P. Berthelot comme secrétaire général, sa position à l'égard de la S.D.N., son rôle dans la création de la Petite Entente.

[5] *A. Léger.* — L. Joxe entretient des liens avec A. Léger en tant que membre du commissariat à l'Information de Giraudoux en 1940 ; portrait de A. Léger, jugement de A. Léger sur la France pendant la guerre; les contacts de L. Joxe avec A. Léger pendant et après la guerre ; la communication entre le général de Gaulle et A. Léger pendant la guerre ; les ambitions de A. Léger pendant la guerre ; l'influence de J. Monnet et la loi Tréveneuc ; évolution de J. Monnet ; la conception de la Résistance chez A. Léger.

[6] Jugement de L. Joxe sur A. Léger.

2^{ème} partie

[1] *L'Ecole de la paix.* — Le concept de l'Ecole de la paix ; les intervenants ; les rencontres faites par ce biais ; évocation d'E. Herriot, de A. Briand et de B. de Jouvenel ; la valeur du général de Gaulle comme orateur ; les talents d'orateur d'E. Herriot, A. Briand et B. de Jouvenel ; évocation du général de Gaulle.

[2] Le congrès du Trocadéro en novembre 1931 ; le sabotage du congrès : P. Laval, A. Briand; le témoignage d'un membre des Croix de feu.

[3] *L'opposition Laval-Briand* — Les hommes politiques français ; démission de A. Briand en 1932 ; renforcement de l'influence de P. Laval ; le changement de politique ; nomination de A. François-Poncet comme ambassadeur à Berlin ; l'amorce d'une politique franco-allemande basée sur l'économie; l'importance de l'aspect économique.

[4] *Le cabinet de P. Cot.* — Description de P. Cot ; relation P. Cot-J. Paul-Boncour ; efficacité de P. Cot ; P. Cot est nommé ministre de l'Air ; L. Joxe a la responsabilité d'Air France ; réflexion de L. Joxe sur ce qu'aurait pu faire P. Cot au ministère des Affaires étrangères.

[5] *Le voyage de L. Joxe en URSS en 1933.* — Voyage sans but politique ; évocation de Litvinov ; la chute de Litvinov ; L. Joxe fait la connaissance d'hommes politiques d'U.R.S.S. ; relations de la délégation française avec les Soviétiques ; liens avec l'ambassade soviétique de Paris et son attaché militaire, le colonel Ventsov ; les mises en scène durant les visites ; les négociations sur le désarmement aérien.

[6] *Air France*. — La mise en place d'Air France ; la nationalisation des compagnies aériennes françaises.

Entretien n°2 réalisé le vendredi 10 décembre 1982 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *L'agence Havas*. — Les origines de l'agence Havas ; l'évolution de l'information ; l'intérêt tiré du travail à l'agence Havas ; les agences étrangères ; la modernisation des agences américaines ; l'agence Reuter ; l'agence allemande.

[2] Les autres pays ; le retard de la France ; le soutien du ministère des Affaires étrangères ; le recrutement ; exemples de recrues : Lemercier, Ravoux, Jouve, Rollin ; entrée de L. Joxe à Havas ; L. Joxe est placé comme adjoint de Rollin ; le nouveau matériel de transmission ; le but de l'agence Havas, une vision française de l'information ; le développement d'Havas au Canada, en Amérique Latine ; la concurrence entre les agences ; le succès de l'agence française ; l'adoption des méthodes d'informations américaines ; les liens de l'agence avec le ministère des Affaires étrangères ; le devoir d'information du ministère ; le télégramme Vale ; l'indépendance politique de l'agence ; L. Comert et P. Bressy ; rôle de L. Joxe à Havas en tant qu'inspecteur des services étrangers de l'agence ; la concurrence entre Havas et les diplomates en poste ; réflexion sur le développement de l'information.

[3] *Le C.E.P.E. (Centre d'études de politique étrangère)*. — La faiblesse de l'enseignement de l'histoire diplomatique ; le développement de l'histoire diplomatique et économique après 1918 ; la mise en place de centres d'études scientifiques des relations internationales en Grande Bretagne et aux Etats-Unis ; tentative similaire en France ; l'idée de L. Dennery et L. Joxe ; l'aide de Charléty, recteur de l'université de Paris ; le financement par N. Cromwell ; les aides diverses.

[4] Les débuts du C.E.P.E. ; les groupes d'étude ; la première réunion internationale ; les problèmes avec les Allemands ; l'attrait de l'école française ; l'évolution du C.E.P.E. ; l'arrêt des activités pendant la guerre ; la renaissance après la guerre ; le développement actuel ; les liens avec le Quai d'Orsay.

2^{ème} partie

[1] Les axes de recherche ; pas d'études pour la réforme du ministère des Affaires étrangères ou les problèmes coloniaux ; les travaux sur les grands problèmes internationaux ; la priorité donnée à l'Europe dans les recherches ; date de mise en place du C.E.P.E.

[2] *La mise en place des Affaires culturelles par L. Joxe*. — Son rôle comme secrétaire général du gouvernement ; la volonté de mettre en place un service de relations culturelles ; le service des oeuvres, J. Marx ; le projet de développement du service des oeuvres ; l'étude réalisée par M. Laugier ; L. Joxe nommé responsable

de la mise en place du service ; l'obtention des crédits ; L. Joxe conserve J. Marx comme conseiller ; les relations avec l'Université et les écoles ; le rattachement des organismes dépendant du secrétariat aux Beaux-Arts ; le recrutement de R. Seydoux ; l'organisation du service ; les liens avec les différentes commissions ; l'installation au Quai d'Orsay ; les collaborateurs du service ; le développement du réseau à l'étranger ; l'intégration au ministère des Affaires étrangères ; l'importance du budget ; l'importance de l'aspect culturel des missions à l'étranger.

[3] L'aspect culturel de l'ambassade à Moscou : la représentation de la Comédie française ; l'exposition des impressionnistes.

[4] Le choix du nom du service ; la diplomatie culturelle ; la recherche de l'expansion de la langue française ; les difficultés de mise en place d'un plan d'ensemble ; la collaboration des artistes.

[5] Les attachés culturels ; le système des attachés culturels avant la Deuxième Guerre mondiale ; les principes de la création du corps des attachés culturels ; les axes géographiques d'effort culturel : l'Europe.

[6] Le cas de l'Allemagne : Raymond Schmittlein, la politique culturelle des Etats Unis, la puissance de l'ambassade française en Allemagne, les facilités de budget, la rééducation, la presse et l'information.

Entretien n°3 réalisé le vendredi 28 janvier 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *Ambassadeur de France à Moscou.* — Nomination comme ambassadeur à Moscou ; évocation de l'ambassadeur précédent : Yves Chataigneau.

[2] Evocation du voyage précédent en U.R.S.S. (1933) dans le cadre d'une mission confiée à P. Cot, ministre de l'air ; les hommes politiques de l'époque ; la politique russe vis-à-vis de la jeunesse ; Mikhaïl Nicolaïevitch Toukhatchevski ; les autres relations soviétiques de L. Joxe ; disparition de ses relations après la guerre.

[3] L'arrivée à Moscou : rencontre avec A. Vychinsky, ministre des Affaires Etrangères soviétique ; visites protocolaires durant la première semaine à Moscou ; A. Vychinsky fixe un rendez-vous à L. Joxe au Kremlin ; appréhension de L. Joxe ; entrée au Kremlin ; entretien avec Staline ; évocation du général de Gaulle, de l'O.T.A.N., de l'escadrille Normandie-Niemen ; signification du geste de Staline.

[4] Relations de L. Joxe à Moscou ; George Frost Kennan, l'ambassadeur des Etats-Unis ; les ambassadeurs de Grande Bretagne, de Belgique et d'Autriche ; liens entre les membres du corps diplomatique.

[5] La politique allemande des Soviétiques ; le travail de l'Ambassadeur de France durant les mois précédant la mort de Staline ; l'évocation des Allemands durant l'entretien avec Staline ; crainte de Staline à l'égard de la C.E.D. ; les pressions soviétiques à ce sujet ; peur des Soviétiques concernant l'Allemagne et le rapprochement franco-allemand.

[6] Le souvenir de la Deuxième Guerre mondiale en U.R.S.S.; les questions traitées à l'ambassade de France.

2^{ème} partie

[1] *La mort de Staline.* — Faute d'informations, le corps diplomatique n'a pu prévoir la mort de Staline ; les circonstances de sa mort ; la nouvelle de la maladie de Staline ; le délai entre la mort et l'annonce du décès ; l'atmosphère à Moscou ; la réaction de la population ; le regroupement de la population en dehors de Moscou ; l'hommage à Staline ; les réactions dans l'Armée Rouge ; les nouvelles figures du parti : Gueorgui Maksimilianovitch Malenkov et Lavrenti Pavlovitch Beria ; le déroulement des obsèques ; le comportement de la foule ; l'évolution du sentiment du peuple concernant la mort de Staline.

[2] *La succession de Staline.* — Les luttes internes du parti : G. M. Malenkov-L. P. Beria; le corps diplomatique à la recherche d'informations sur la situation ; la réunion des "quatre ambassadeurs" ; L. Joxe tire la conclusion de la disparition probable de L. P. Beria ; l'avis de l'ambassadeur de Suède ; lors d'une visite de Krouchtchev en France, évocation des événements par ce dernier et L. Joxe ; réflexion sur l'élimination de L. P. Beria ; l'arrivée au pouvoir de Nikolai Aleksandrovitch Boulganine et le retour à une situation normale.

Entretien n°4 réalisé le vendredi 29 avril 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *Evolution de l'U.R.S.S. durant l'ambassade de L. Joxe.* — La succession des leaders politiques; les vues politiques de Staline avant sa mort ; la situation internationale en 1952 ; évolution de la situation durant son ambassade ; les alternances dans la qualité des rapports avec les Russes ; développement de liens culturels et économiques ; les conférences bilatérales: le rôle de l'ambassadeur de France ; la nouvelle situation diplomatique ; la visite de Konrad Adenauer à Moscou ; la question des prisonniers allemands ; l'ambiance des conférences bilatérales ; l'interprétation dans la presse ; les résultats du rapprochement Est-Ouest ; évocation de A. Gromyko ; entretien de L. Joxe avec N. Krouchtchev ; le projet d'une conférence entre Moscou et les Etats-Unis; le problème de l'économie soviétique ; la politique des terres vierges ; le voyage postérieur de L. Joxe en U.R.S.S.

[2] *La vie à Moscou.* — L'évolution des relations avec la population ; la docilité de la population ; un désir de plaire des Soviétiques ; leur proposition à la famille de L. Joxe de faire du tourisme ; les bons rapports de L. Joxe avec le personnel soviétique de l'ambassade ; la tolérance des Soviétiques quant à ses déplacements.

[3] *Le corps diplomatique.* — La solidarité du corps diplomatique ; le départ de l'ambassadeur d'Israël ; inégalité de la vie chez les diplomates ; l'organisation du

culte par les diplomates ; la mesure de la pratique religieuse chez les Russes ; le rôle des enfants dans les ambassades.

[4] Le premier entretien de L. Joxe avec N. Krouchtchev.

[5] *Ambassadeur de France à Bonn.* — Nomination de L. Joxe à Bonn ; les conditions de sa nomination ; l'affaire de la canalisation de la Moselle ; les relations de L. Joxe avec les dirigeants allemands, T. Heuss.

[6] Portrait du chancelier Adenauer ; la durée de l'ambassade à Bonn ; le problème sarrois ; l'évolution de la conception du général de Gaulle sur l'Allemagne ; les relations franco-allemandes sous le général de Gaulle.

2^{ème} partie

[1] *Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.* — Le secrétariat général du ministère des Affaires étrangères ; les prédécesseurs J. Chauvel, A. Parodi, R. Massigli : la crise de Suez : L. Joxe reçoit des informations très tardives ; les conséquences de la crise sur la politique extérieure ; la Grande-Bretagne retire ses troupes, fin de la carrière politique d'A. Eden.

[2] *Réflexion sur le ministère des Affaires étrangères face à ces événements.* — L'importance de l'information ; la structure du Quai d'Orsay ; la mission du secrétariat général des Affaires Etrangères ; l'exemple de Philippe Berthelot ; les relations de L. Joxe avec le ministère des Affaires étrangères ; le général de Gaulle et la politique étrangère ; l'action de R. Coty vis-à-vis du ministère des Affaires étrangères ; les rapports avec les Etats-Unis au sujet de l'Algérie.

[3] *La mise en place de la Vème République.* — Les institutions de la IVème République ; la nécessité d'une évolution ; l'absence du général de Gaulle du pouvoir ; l'idée d'une réforme existait avant même la guerre ; les différentes orientations à prendre pour une réforme.

[4] Les rapports de L. Joxe avec le général de Gaulle ; définition du gaullisme selon L. Joxe ; sa conception de l'Europe ; les principes opposant J. Monnet à L. Joxe.

[5] *La suite de la carrière de Joxe en dehors des Affaires Etrangères.* — Secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre ; ministre de l'Education nationale ; l'Algérie.